

RAN DESINTOX

21/12/2021

DOCUMENT DE CONCLUSION

Réunion du groupe de travail RAN Réadaptation

18-19 novembre 2021, en virtuel

Comment travailler avec des groupes cibles d'âge moyen sans besoins socio-économiques ?

Principaux résultats

Il est désormais connu que les processus de radicalisation sont très personnels, ce qui nécessite des programmes de réadaptation sur mesure. Mais, traditionnellement, la recherche et la pratique liées à la radicalisation se sont concentrées sur les adolescents et les jeunes adultes comme étant le groupe clé « à risque » de radicalisation. Bien que cela ait probablement reflété de manière adéquate la dynamique de l'extrémisme et de la radicalisation au cours des deux dernières décennies, on constate aujourd'hui une légère évolution qui s'éloigne de la focalisation sur les jeunes et met davantage l'accent sur la radicalisation et le travail de réadaptation ultérieur des groupes cibles plus âgés.

À la lumière de ces développements, il est devenu nécessaire de faire le point sur ce que les praticiens savent sur le travail avec a) les groupes cibles d'âge moyen et b) les groupes cibles stables sur le plan socio-économique. Si peu d'expérience n'a été acquise avec ces groupes cibles dans le cadre du travail de réadaptation lié à l'extrémisme, une autre expertise significative a été acquise dans d'autres domaines, tels que le désengagement sectaire, concernant certains de ces aspects. Ce document rassemble certains éléments clés liés au travail pratique de réadaptation avec des groupes cibles stables sur le plan socio-économique et d'âge moyen, sur la base des expériences et des connaissances recueillies dans le domaine de la prévention et lutte contre l'extrémisme violent et des domaines associés. Voici quelques-uns des principaux enseignements tirés :

Travail avec les groupes cibles d'âge moyen :

- De nombreuses méthodes et domaines d'intervention pertinents pour le travail avec les jeunes peuvent également être utilisés avec des adultes d'âge moyen. Il n'existe rien qui ne doive ou ne puisse être utilisé.
- Les thèmes et les sujets du travail de réadaptation peuvent être plus profonds et existentiels.
- Plus les personnes sont âgées, plus elles souhaitent avoir le contrôle du processus.

Travailler avec des groupes cibles stable d'un point de vue socio-économique :

- L'accent doit être mis sur la (ré)intégration sociale, en particulier pour les personnes qui sont restées des mouvements/groupes pendant une longue période.
- Se concentrer sur l'amélioration de leur qualité de vie perçue en comprenant ce qui les rend heureux et ce pour quoi ils s'épanouissent.

- Tenter de réutiliser les compétences et l'énergie qui étaient investies dans le mouvement/groupe.

Ces dernières années, un nombre croissant de groupes cibles plus âgés, c'est à dire d'âge moyen, sont apparus dans les radars du travail de réadaptation. C'est par exemple le cas dans le contexte des mouvements souverainistes allemands (par exemple, les « Reichsbürger »), mais aussi dans le sillage des mouvements s'opposant aux mesures anti-COVID-19 à travers l'Europe, un nombre surprenant de personnes d'âge moyen semble s'être radicalisées, souvent en lien avec des écrits conspirationnistes mondialisés, tels que QAnon. Aux Etats-Unis, une étude analysant les émeutiers arrêtés lors des émeutes du 6 janvier 2021 au Capitole a révélé qu'ils avaient en moyenne 40 ans. Ce fait les distingue sensiblement des autres personnes impliquées dans les mouvements d'extrême droite entre 2015 et 2020. Un autre facteur de différenciation semble être la stabilité socio-économique. Un nombre croissant d'individus actifs dans les mouvements extrémistes semblent être stables sur le plan socio-économique, parfois même riches. Si tous les anciens bénéficiaires du travail de réadaptation n'étaient pas pauvres ou n'avaient pas besoin d'un soutien économique, beaucoup d'entre eux avaient néanmoins des besoins dans ce domaine, ce qui a conduit à des mesures de (ré)intégration sociale et fonctionnelle comme un des principes fondamentaux du travail de réadaptation. Le texte qui suit décrit tout d'abord quelques idées clés des praticiens à ce sujet, puis fournit quelques recommandations sur la manière de relever ce défi tant dans le cadre de la pratique quotidienne de la réadaptation qu'au niveau structurel pour l'avenir.

Points forts de la discussion

1. Groupes plus âgés

a. Existe-t-il dans les faits une différence entre les groupes cibles de réadaptation plus jeunes et plus âgés ?

La réponse à cette question semble dépendre d'un certain nombre de facteurs, notamment la question de savoir à quel âge une personne rejoint un mouvement ou un groupe, combien de temps elle y reste et quel âge elle le quitte. Par exemple, les personnes qui ne se sont engagées qu'à un âge plus avancé, ont passé une bonne partie de leur vie en dehors d'un environnement extrémiste. Ce passé personnel et les compétences potentielles acquises pendant cette période peuvent devenir des atouts utiles lorsque l'on veut partir et se réadapter. En revanche, les personnes qui se sont engagées jeunes, et plus encore celles qui sont nées dans des environnements extrémistes, n'ont pas cette expérience ni les connaissances et compétences pratiques correspondantes. Pour elles, les obstacles au départ, le « coût de sortie », peuvent être (perçus comme) nettement plus élevés que pour les membres qui se sont engagés plus tard dans leur vie. Ils risquent, par exemple, de perdre la seule famille et les seuls amis qu'ils ont jamais eus, leurs moyens de subsistance, leur sentiment de sécurité, et tout cela pour un avenir incertain dans une société qu'ils ont appris à détester pendant la majeure partie de leur vie. Dans ces cas, le travail de réadaptation doit couvrir un grand nombre de domaines, allant du développement des compétences fondamentales à des mesures substantielles liées à la création de nouveaux liens sociaux et à la recherche d'un but. Ils peuvent également être particulièrement sujets à des réactions de panique et de peur en raison de la perception d'une perte de contrôle liée au fait de quitter l'environnement extrémiste.

Par conséquent, en fonction de la situation de chaque personne, il peut être nécessaire de privilégier des aspects différents. En règle générale, toutefois, un grand nombre des méthodes et approches utilisées pour travailler avec des personnes plus jeunes peuvent encore être pertinentes pour travailler avec des personnes âgées. Il ne semble pas y avoir d'approches utilisées pour les jeunes qui ne peuvent ou ne doivent pas être appliquées aux personnes plus âgées.

b. Aide pratique ou dialogue profond et existentiel

En général, les groupes de réadaptation plus âgés semblent avoir davantage besoin d'échanges et de conversations profondes sur des sujets existentiels que la majorité des jeunes. La recherche de son identité, de son « moi », sera plus difficile si les individus sont restés plus longtemps dans des groupes extrémistes. Qu'est-ce qui est une caractéristique personnelle et qu'est-ce qui fait partie de l'environnement dans lequel vous étiez ? La recherche d'une nouvelle identité peut également s'avérer plus difficile, car elle ne va pas de pair avec les processus

pédagogiques/biologiques tels que le passage à l'âge adulte/le consentement. Le sentiment de honte ou de culpabilité d'être dans un environnement extrémiste semble également plus évident. Dans certains cas, cela conduit à rechercher un soutien des années après le désengagement effectif du groupe, car les sentiments persistent et constituent un obstacle à l'oubli du passé.

c. L'importance des réseaux et des structures de soutien

Pour de nombreux cas plus anciens, un des besoins les plus évidents semble être la (re)construction de réseaux sociaux et de structures de soutien. S'il s'agit d'aides professionnelles et de structures de soutien (allant des éducateurs au bureau d'aide sociale), les réseaux personnels sont d'une importance capitale. Que l'individu ait été adepte de longue date ou qu'il ne soit engagé que pour une période limitée à la fin de sa vie, son réseau social personnel en dehors de l'environnement extrémiste est probablement très limité (et peut-être très endommagé) ou totalement inexistant. Bien que cela soit également pertinent pour les groupes cibles plus jeunes, il s'agit ici aussi de du bon équilibre des mesures. L'expérience des praticiens montre qu'en général, les personnes plus jeunes sont souvent plus aptes à créer de nouveaux liens sociaux, alors que les personnes plus âgées peuvent avoir besoin d'un soutien professionnel plus important dans ce domaine. En même temps, les personnes plus jeunes peuvent avoir besoin de plus de travail en matière de formation professionnelle, alors que les personnes plus âgées peuvent être plus stables dans ce domaine.

2. Groupes stable d'un point de vue socio-économique

a. Différents niveaux d'influence des facteurs et du statut socio-économiques pour la radicalisation et la réadaptation

Bien que le fait de vivre dans des conditions plus aisées rende la vie plus facile, ce n'est pas un remède au fait de ne pas se sentir accepté, à la peur de l'avenir ou aux mauvais traitements (perçus) par la société ou le gouvernement. Cela peut être un facteur favorisant la radicalisation et il est probable que de tels sentiments existent toujours lorsqu'une personne est en cours de réadaptation. Alors que pour les groupes cibles ayant des besoins socio-économiques, une partie de la solution peut consister à offrir une perspective et un soutien pratique pour faire face à ces incertitudes avec moins de crainte (par exemple par l'éducation, le travail), pour les groupes cibles n'ayant pas de tels besoins, les voies prometteuses peuvent se concentrer sur le travail sur une image positive de soi, par exemple par un travail biographique. Un profond sentiment de privation sans origine socio-économique peut dans certains cas indiquer un facteur de stress intérieur. Par exemple, les chercheurs sur assaillants du Capitole montrent qu'une partie importante d'entre eux semble avoir eu des problèmes de santé mentale préexistants.¹

En même temps, la richesse et la position socio-économique ne sont pas des notions absolues. Les personnes considérées comme établies et respectées par la société peuvent percevoir leur propre situation différemment. Cela peut avoir un impact lorsqu'il s'agit de peser les risques et les avantages de rejoindre un groupe extrémiste, si cette décision est prise en toute conscience ou plutôt progressivement.

D'un autre point de vue, dans certains cas, l'idée d'être un individu très performant et compétent peut également conduire à penser que « la cause a besoin d'un penseur/leader comme moi ». Les personnes qui sont facilement flattées par les références à leur propre succès peuvent être des cibles faciles pour les démarches de recrutement. De tels cas ont pu être observés notamment lors des protestations contre les mesures anti-COVID-19.

b. Peur de perdre un statut et une position socio-économique stable

¹ R.A. Pape & Keven Ruby, *The Capitol Rioters Aren't Like Other Extremists* 2021.

Les facteurs socio-économiques peuvent jouer un rôle dans l'engagement dans un environnement extrémiste (ce qui représente un enjeu), mais au moment de le quitter. Dans certains cas, une perception positive de son propre statut peut être liée à l'engagement extrémiste (par exemple, en étant un organisateur qui profite de festival de musique néonazis, en étant un promoteur de boxe RWE, en possédant une marque de vêtements ou un magasin lié au mouvement). Dans ces cas, l'environnement social peut également fournir un revenu et - au minimum - une stabilité qui pourrait être perdue en cas de départ. De plus, dans les cas où l'engagement extrémiste s'est déroulé de manière plus secrète, le fait d'être « révélé » comme extrémiste peut avoir de lourdes conséquences pour les employés et les entrepreneurs, même s'ils sont déjà désengagés.

Pratiques pertinentes

- Il n'existe pas encore de programmes de réadaptation spécialement destinés au(x) groupe(s) cible(s) de cette réunion.
- Certains psychologues, comme les intervenants de la réunion, sont spécialisés dans la réadaptation des membres de groupes sectaires et extrémistes. Voir par ex. www.Kulte.de
- Dans le cadre des programmes de réadaptation générale, [Exit Sweden](#) a de l'expérience avec les groupes cibles d'âge moyen sans besoins socio-économiques. En dehors d'ajustements en fonction des besoins individuels, il n'y a pas d'adaptations spécifiques.

Recommandations

Les recommandations suivantes ont été formulées par les praticiens lors de la réunion :

1. **Travailler sur la perception de soi et la capacité à changer** : « C'est juste qui/comme je suis ! » est une phrase que l'on entend souvent lorsqu'on travaille avec des personnes plus âgées. Se concentrer sur le changement de leur perception de soi vers une acceptation de leur capacité à changer peut être une première étape nécessaire.
2. **Soutenir les soutiens**. Dans le cas où les personnes ont encore des réseaux positifs qui peuvent soutenir leur réadaptation, ceux-ci peuvent avoir besoin d'un soutien accru.
3. **Préparer des discussions existentielles**. Dans de nombreux cas, les personnes âgées ont davantage de besoins en la matière. La recherche du « soi » (qui suis-je sans le groupe extrémiste/le modèle de pensée) sera plus évidente et plus compliquée à travailler.
4. **Récompenser le besoin de dignité/statut**. De petites formes d'interaction comme, par exemple, le partage des coûts d'un café offert avec le participant, peut être utile pour créer une appropriation du processus de réadaptation.
5. **Réutilisation des compétences acquises ou appliquées pendant le temps passé dans un groupe/un contexte**. Afin d'éviter les sentiments de dépression et de désespoir et de favoriser la stabilisation, les participants doivent être encouragés à trouver des moyens d'appliquer leurs compétences de manière positive dans la société.
6. **Établir une liaison plus étroite avec les experts en matière de culte (désengagement)**. Les experts et les praticiens de ces domaines voisins ont souvent des dizaines d'années d'expérience dans le travail avec les personnes plus âgées, des connaissances qui peuvent être très précieuses pour la réadaptation dans le contexte de l'extrémisme violent.

7. **Créer des réseaux étroits avec des psychothérapeutes.** Certains praticiens constatent la probabilité accrue de problèmes de santé mentale chez les participants plus âgés aux programmes de réadaptation.
8. **Entreprendre des actions pour réduire la stigmatisation sociale des extrémistes qui réintègrent la société par la réadaptation.** En particulier dans le contexte des mouvements anti-vax et des mythes conspirationnistes, les praticiens notent que la stigmatisation sociale des anciens membres/croyants semble augmenter par rapport à d'autres types d'extrémisme. Si on veut que la réadaptation soit un succès, il faut s'efforcer de permettre aux personnes réadaptées de s'intégrer à nouveau dans la société.
9. **Soyez conscient que les sentiments d'insécurité, de négligence, de peur et d'instabilité que les individus peuvent éprouver en période de crise sociétale globale** (par exemple, la pandémie de COVID-19) peuvent avoir un impact sur les personnes déjà vulnérables, ce qui peut avoir un impact sur le travail de réadaptation, l'accélération du processus de radicalisation ou la rechute.

Suivi

En 2022, les praticiens du RAN se concentreront sur un certain nombre de questions liées à l'engagement de groupes cibles stables sur le plan socio-économique et plus âgés. Ces thèmes centraux incluent le travail de réadaptation numérique, qui pourrait permettre d'atteindre des clients qui, autrement, ne participeraient pas aux programmes classiques, ainsi que le travail dans des environnements ouverts et volontaires, un sujet particulièrement pertinent pour les groupes cibles discutés ici, puisque la plupart d'entre eux ne font pas partie du programme de justice pénale.

Pour approfondir

- Document de conclusion du RAN, réunion en petit comité « Nouveaux types de délinquants et mesures appropriées pour le travail de sortie », mars 2021 : https://ec.europa.eu/home-affairs/networks/radicalisation-awareness-network-ran/publications/ran-small-scale-meeting-new-offender_en
- Réunion du groupe de travail sur la réadaptation du RAN « La diversification de l'extrémisme de droite violent en tant que défi pour la réadaptation », re 2020: https://ec.europa.eu/home-affairs/networks/radicalisation-awareness-network-ran/publications/ran-rehabilitation-diversification-vrwe_en